

Sonnet de Pierre de Cornu

J'aime bien que ta main contourne mes cheveux,
Mignardant les flocons de ma tresse crêpée,
J'aime bien que tes yeux d'une œillade assurée
Contemple la blancheur de mon front spacieux ;

J'aime bien que ton bras de son cercle amoureux
Entoure de mon col la neige potelée,
J'aime bien que ta bouche au-dedans altérée,
Suce dessus ma lèvre un baiser savoureux :

J'aime pareillement que ta main ivoirine
Se niche sur le blanc de ma tendre poitrine,
Voire qu'elle découvre à nu mes deux tétins,

D'aimer ces attouchements desquels tu t'autorises,
Relevant par-dessous le blanc de ma chemise
Non non non, je ne saurais contre tous mes desseins.

1583 - Sonnet

Mon Dieu le beau teton, mon tout, ma doucellette,
Que je voy aparoir par dessous ton collet :
Il soupire tousjours, las qu'il est rondelet,
Et garni par dessus d'une peau blanchelette.

Laisse le moy toucher, ma petite garcette,
Laisse luy donner un baiser doucelet,
He bon Dieu quel plaisir ! il es si joliet
Que je ne vis jamais charnure si parfaite.

Or sus baille le moy, je le veux mignotter,
Je le veux manier, je le veux succotter,
Pour en sucrer le bout de ma langue ravie.

Va-t'en, retire le, je suis tant apasté,
Je suis tant esblouy, pour l'avoir succotté,
Que de trop de douceur, je sens couler ma vie.